

## PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ SANS AUXILIAIRE

Le participe passé employé sans auxiliaire fonctionne comme un adjectif qualificatif. Comme l'adjectif, le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

### **Exemples :**

- La documentation **traduite** respecte l'original.
- Les jours **passés** ne reviennent pas.
- Les vases non **comprisés** sur ce disque seront enregistrés plus tard.
- Les paroles **entendues** lors de ce procès en ont choqué plus d'un.

Le participe passé a aussi les mêmes fonctions syntaxiques que l'adjectif. Il peut qualifier directement le nom comme épithète ou apposition, ou encore se rapporter indirectement au sujet ou au complément direct, par l'intermédiaire d'un verbe attributif.

### **Exemples :**

- Le public **ébahi** a chaleureusement applaudi l'artiste. (*ébahi* est épithète de *public*)
- **Avertie** par ses amis, elle a réagi rapidement. (*avertie* est en apposition à *elle*)
- Les employés semblent **décus** des résultats. (*décus* est attribut du sujet *employés*)
- La porte est maintenant **réparée**. (*réparée* est attribut du sujet *porte*)
- Nous avons trouvé Paul **amaigri**. (*amaigri* est attribut du complément d'objet *Paul*)

## PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE ÊTRE

Le employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

### **Exemples :**

- Les invités **sont arrivés** en fin de soirée.
- Rachel **est sortie** avec des amis.
- Cette vedette **est poursuivie** par les journalistes.
- Les étudiants **ont été accusés** à tort.
- Elle a un grand besoin d'**être aimée**.

## **PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR**

Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct (CD) si celui-ci est placé avant le verbe.

Pour trouver le complément sur lequel porte directement l'action exprimée par le verbe, on pose, après le verbe, les questions *qui?* ou *quoi?* selon qu'il s'agit d'un être animé ou d'un objet. S'il n'y a pas de CD ou si ce complément apparaît après le verbe, le participe reste invariable.

### **Exemples :**

- J'**ai** beaucoup **aimé** sa dernière exposition.

(J'ai aimé quoi? *sa dernière exposition*, CD placé après le verbe, donc pas d'accord.)

- À quelle heure **avez-vous mangé**?

(Vous avez mangé quoi? Il n'y a pas de complément, ni direct ni indirect.)

- Elle leur **aparlé** du projet.

(Elle a parlé à qui? à *leur*. De quoi? Du *projet*. Ce sont deux compléments indirects.)

- Sa collègue lui **asuccédé** comme représentante syndicale.

(Elle a succédé à qui? à *lui*, qui est un complément indirect.)

## **PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ COMME PRÉPOSITION**

Certains participes passés sont employés comme des prépositions. Ils sont alors placés devant un nom ou un pronom et, comme toute préposition, ils demeurent invariables. On reconnaît un participe passé en emploi prépositionnel au fait que l'on peut le remplacer par une autre préposition. Par exemple, dans la phrase *Passé minuit, personne ne se promène dans les rues*, on peut remplacer *passé* par *après* : *Après minuit, personne ne se promène dans les rues*.

Dans cet emploi, on trouve principalement les participes suivants : *étant donné, mis à part, passé, excepté, vu, y compris*. Les formes *étant donné, mis à part* et *passé* peuvent rester invariables (elles sont alors analysées comme des prépositions, d'où l'invariabilité) ou s'accorder avec le nom qui suit (elles sont alors encore senties comme des participes passés, d'où l'accord).

### Exemples :

- **Étant donné** (ou **étant données**) les circonstances, leur présence ne sera pas nécessaire.
- **Mis à part** (ou **mises à part**) quelques personnes, tout le monde se connaissait.
- **Passé** (ou **passés**) les premiers jours de froid, l'hiver nous semble naturel.
- Il est rentré **passé** dix heures hier soir.
- Leur boutique est toujours ouverte, **excepté** les jours fériés.
- Il préfère attendre, **vu** la situation tout à fait exceptionnelle.
- Tous ses meubles seront vendus, **y compris** les pièces de collection.

Ces participes peuvent également être employés comme de simples adjectifs qualificatifs; ils sont alors placés après le nom ou le pronom qu'ils qualifient et avec lequel ils s'accordent en genre et en nombre.

### Exemples :

- Tout le personnel a participé au sondage, quelques personnes **mises à part**.
- Les vacances **passées**, le reste de l'été semble s'éterniser.
- Il était dix heures **passées** quand nous nous sommes laissés.
- Tous les habitants du quartier, eux **exceptés**, viendront à l'assemblée. - La situation **vue** sous cet angle n'apparaît pas problématique.

## LES LOCUTIONS *CI-JOINT*, *CI-INCLUS*, *CI-ANNEXE*

Les locutions *ci-joint*, *ci-inclus* et *ci-annexé* peuvent être variables ou invariables, selon qu'elles sont adjectifs ou adverbes. Leur position dans la phrase aide à déterminer leur classe.

Ces locutions sont adverbiales, donc invariables, dans deux cas : 1° lorsqu'elles sont placées au début d'une phrase; 2° lorsqu'elles précèdent, dans le corps de la phrase, un nom sans déterminant, habituellement le nom *copie*. Dans ces emplois, on pourrait remplacer ces locutions par *ci-contre*, *ci-après*, *ci-dessous*. C'est le côté adverbial, exprimé par *ci-*, qui prévaut.

### Exemples :

- **Ci-joint** les photocopies promises.
- **Ci-inclus** la documentation pertinente.
- Vous trouverez **ci-annexé** copie du rapport.

Par contre, ces locutions sont adjectivales, donc variables en genre et en nombre, quand elles qualifient un nom, soit en fonction épithète, soit en fonction attribut de l'objet. C'est alors le côté adjectival de la locution, exprimé par *-joint*, *-inclus*, *-annexé*, qui domine.

### Exemples :

- Les notes **ci-jointes** vous seront utiles.
- Veuillez remplir les formulaires **ci-annexés**.
- Les pièces que vous trouverez **ci-incluses** doivent nous être retournées.

Enfin, lorsque *ci-joint*, *ci-inclus* ou *ci-annexé* sont placés dans le corps d'une phrase, devant un nom précédé d'un déterminant, ils sont, au choix, variables ou invariables, puisqu'on peut mettre l'accent sur le côté adverbial de la locution ou sur son côté adjectival.

### Exemples :

- Je vous transmets **ci-joint**(ou **ci-jointes**)deux copies du projet.
- Veuillez trouver **ci-annexé**(ou **ci-annexée**)ma demande d'emploi.
- Vous trouverez **ci-inclus**(ou **ci-incluse**)la liste de nos publications.

### LA LOCUTION « COMME PRÉVU »

La locution *comme prévu* est invariable. Elle est employée de manière elliptique au sens de « comme on l'avait prévu », « comme il était prévu »

». Le même raisonnement s'applique à la locution *comme convenu*, elle aussi invariable.

### Exemples :

- **Comme prévu**, ce produit se vend très bien.
- La Réserve fédérale a, **comme prévu**, baissé son taux directeur.
- Si tout se déroule **comme prévu**, notre entente prendra fin après la remise du bilan.
- Elles se sont retrouvées une heure plus tard au restaurant, **comme convenu**.
- Le plan d'organisation s'exécute **comme convenu**; tout est parfait.

### « FAIT » SUIVI D'UN INFINITIF

Le participe passé *fait* immédiatement suivi d'un verbe à l'infinitif est toujours invariable.

### Exemples :

- Nous avons **fait** réparer la toiture de la maison.
- Lorsque les invités sont arrivés, je les ai **fait** passer au salon.
- Marie et Paul se sont **fait** construire une maison.
- La maison qu'ils se sont **fait** construire est vaste.

### « FINI » EMPLOYÉ EN DEBUT DE PHRASE

Le participe passé *fini* est parfois employé au début d'une phrase sans verbe, exclamative ou interrogative. On a alors le choix d'accorder ce participe avec le nom qui suit, ce que l'on fait généralement, ou de le laisser invariable.

### Exemples :

- **Fini** les soucis!
- **Finie**, la cigarette!
- **Finies** les vacances?
- **Fini**, la vie de pacha?

On peut expliquer ce choix d'accord par la double interprétation possible de cette construction : *Fini, les soucis!* peut s'interpréter comme *C'est fini, les soucis!*, alors que *Finis les soucis!* équivaut à *Les soucis sont finis*. Quel que soit l'accord, *fini* peut être suivi d'une virgule.

### **« LAISSÉ » SUIVI D'UN INFINITIF**

Le participe passé *laissé* suivi d'un verbe à l'infinitif suit en principe la règle d'accord des autres participes suivis d'un infinitif. Son accord dépend en fait de la construction de la phrase et plus particulièrement du complément d'objet.

Lorsque *laisser* n'a pas de complément d'objet ou lorsque son complément d'objet est situé après le verbe, le participe passé reste invariable.

#### **Exemples :**

- Elles ont **laissé** faire.
- Ils ont **laissé** partir les voleurs.

Si le complément d'objet de *laisser* est placé avant le verbe, l'accord de *laissé* dépend de la fonction de ce complément par rapport au verbe à l'infinitif. Si le complément d'objet de *laisser* est le sujet de l'action exprimée par le verbe à l'infinitif, *laissé* peut s'accorder avec ce complément.

#### **Exemples :**

- Ses confrères ayant plus d'expérience, Louise les a **laissés** (ou **laissé**) diriger la recherche.
- Épuisée, je me suis **laissée** (ou **laissé**) tomber sur le lit.

Si le complément d'objet de *laisser* est placé avant le verbe et qu'il est aussi le complément du verbe à l'infinitif, *laissé* est invariable.

#### **Exemples :**

- Je les ai **laissé** gronder par leur père.
- Elle s'est **laissé** convaincre de participer à l'activité.

Il est cependant de plus en plus admis de considérer *laissé* comme invariable, par analogie avec le participe passé *fait* utilisé dans des emplois semblables. C'est d'ailleurs ce que propose le Conseil supérieur de la langue française dans ses *Rectifications de l'orthographe*.

## Laissé

*Le contenu du texte qui suit contient les graphies de certains mots conformes aux propositions de rectifications de l'orthographe. Il est à noter que les graphies traditionnelles, qui ne figurent pas ci-dessous, sont toujours acceptées, car à l'instar de l'Académie française qui, en 1991, déclarait que les anciennes graphies demeuraient admises et qu'on ne pouvait pénaliser les nouvelles graphies, l'Office québécois de la langue française estime que ni les graphies traditionnelles, ni les nouvelles graphies proposées ne doivent être considérées comme fautives.*

*Pour mieux comprendre les rectifications de l'orthographe et bien interpréter les changements proposés, nous vous invitons à lire les articles [Présentation des rectifications orthographiques](#) et [Questions fréquentes sur les rectifications de l'orthographe](#).*

Le participe passé de *laisser* suivi d'un infinitif est invariable.

### Exemples :

- nous les avons *laissé partir* sur le modèle de nous les avons *fait partir*
- ils se sont *laissé mourir* sur le modèle de ils se sont *fait mourir*

## PARTICIPE PASSÉ DES VERBES ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX

On appelle *verbe essentiellement pronominal* un verbe qui ne peut être employé qu'à la voix pronominale, c'est-à-dire obligatoirement avec un pronom réfléchi.

### Exemples :

- Elle **se méfie** de tous les étrangers.
- Paul est venu **s'enquérir** de ta santé.

- Je **me souviens** peu de mon enfance.
- Les prisonniers ont réussi à **s'enfuir** malgré une étroite surveillance.

Ce pronom ne représente rien dans la phrase (ni le sujet, ni aucun autre antécédent) et il n'a par conséquent aucune fonction syntaxique par rapport au verbe : il n'est ni complément direct, ni complément indirect. Les verbes essentiellement pronominaux se distinguent ainsi des autres verbes employés à la voix pronominale.

### Exemples :

- Pierre et Paul **se sont reconnus**. (*reconnaître* n'est pas essentiellement pronominal)
- Rachel **s'est évanouie** à cause de la chaleur. (*évanouir* est essentiellement pronominal)

Dans le premier cas, le pronom *se* représente quelqu'un, en l'occurrence *Pierre et Paul*, et l'on peut poser la question « Ils ont reconnu qui? » et répondre « eux-mêmes ou l'un et l'autre ». Le pronom *se* reprend donc *Pierre et Paul* et il est complément direct du verbe *reconnaître*. Dans le second cas, il est impossible de demander : « Rachel a évanoui qui? » puisque la construction *Rachel évanouitquel qu'un* est impossible en français. *S'évanouir* est donc un verbe essentiellement pronominal.

La règle d'accord du participe passé des verbes essentiellement pronominaux est fort simple : le participe passé de ces verbes s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet.

### Exemples :

- **Ils** ne se sont aucunement **souciés** des conséquences de leurs actes.
- **Marie** s'est **absentée** plus d'un mois.
- Pourquoi **vous** êtes-vous **abstenus** de m'en parler?
- **Maurice** s'est **immiscé** dans cette histoire sans autorisation.

## PARTICIPE PASSÉ DES VERBES OCCASIONNELLEMENT PRONOMINAUX

On appelle *verbe occasionnellement pronominal* un verbe employé à la voix pronominale mais qui peut aussi être utilisé à une autre voix, active ou passive.



La règle d'accord du participe passé des verbes occasionnellement pronominaux est la même que celle du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* : le participe passé de ces verbes s'accorde avec le complément direct (cd) si celui-ci est placé avant le verbe.

Pour appliquer cette règle, il faut d'abord reconnaître s'il y a un complément direct, ce complément pouvant être le pronom réfléchi ou un autre élément de la phrase. Une façon simple de trouver le cd consiste à remplacer l'auxiliaire *être* par l'auxiliaire *avoir* et à poser la question habituelle *verbe + qui?* ou *verbe + quoi?*

### Exemples :

- Elle s'est lavé ou lavée?

Elle a lavé qui? Elle-même, représenté par *se*; le pronom *se* est cd et est placé devant le verbe, il y a donc accord avec *se*, qui est féminin singulier comme le sujet *elle*. On écrira par conséquent : *elle s'est lavée*.

- Elle s'est lavé, lavée ou lavées les mains?

Elle a lavé quoi? *Ses mains*, cd placé après le verbe, il n'y a donc pas d'accord. On écrira par conséquent : *elle s'est lavé les mains*.

- Elles se sont parlé ou parlées?

Elles ont parlé qui? Il n'y a pas de cd. Le pronom *se* est complément indirect, car on parle *à* quelqu'un. Le participe passé demeure donc invariable et l'on écrira : *elles se sont parlé*.

La difficulté avec les verbes occasionnellement pronominaux est donc de trouver un complément direct et plus particulièrement de voir si cette fonction est assumée par le pronom réfléchi. Différents cas sont possibles.

Le pronom réfléchi (*se* ou une autre forme) peut être complément direct. Dans ce cas, le participe passé s'accorde avec ce pronom, donc avec le sujet puisqu'il s'agit de la même personne.

## Exemples :

- Ils se sont **insultés** pendant plus d'une heure. (chacun a insulté l'autre)
- Elles se sont **regardées** dans les yeux. (chacune a regardé l'autre)
- Louise s'est **coupée** en tranchant les légumes. (Louise a coupé elle-même)
- Elle s'est **occupée** des envois. (elle a occupé elle-même de quelque chose)

## PARTICIPE PASSÉ DES VERBES IMPERSONNELS

Les verbes impersonnels sont des verbes qui ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier, avec le pronom *il* dit *impersonnel* ou *neutre*. Parmi ces verbes, on trouve ceux qui expriment les phénomènes météorologiques et le verbe  *falloir*. Par ailleurs, certains verbes personnels, c'est-à-dire qui se conjuguent à toutes les personnes, peuvent aussi être employés à la forme impersonnelle, entre autres *faire* et *avoir*. Le participe passé des verbes impersonnels et des verbes employés impersonnellement reste toujours invariable.

## Exemples :

- Il a **plu** toute la journée.
- Personne n'oubliera les négociations qu'il a **fallu** pour en arriver à cette entente.
- Les grands froids qu'il a **fait** en janvier ont nui au tourisme d'hiver.
- Les festivités qu'il y a **eu** dans cette ville ont laissé de merveilleux souvenirs.

## PARTICIPE PASSÉ DES VERBES INTRANSITIFS EMPLOYÉS AVEC AVOIR

Les verbes *coûter*, *valoir*, *peser*, *mesurer*, *durer*, *régner*, *vivre*, *marcher*, *courir*, *dormir*, etc., s'emploient, en général, avec des compléments circonstanciels qui indiquent le prix, la durée, le poids, etc. Ils sont *intransitifs* parce qu'ils n'ont pas de complément d'objet sur lequel s'exerce l'action exprimée par le verbe. C'est pourquoi leur participe passé reste invariable.

## Exemples :

- C'est vingt mille dollars que ce projet de rénovation vous a **coûté**.

(Ce projet vous a coûté combien? *que* mis pour *vingt mille dollars*.)

- Ce chalet ne vaut plus les trente mille dollars qu'il a **valu** jadis.  
(Il a valu combien? *qu'* mis pour *trente mille dollars*.)
- Carole s'est bien oxygénée pendant les trente minutes qu'elle a **couru**.  
(Elle a couru combien de temps? *qu'* mis pour *trente minutes*.)
- Martin a été nerveux durant les dix jours qu'a **duré** cette compétition.  
(Cette compétition a duré combien de temps? *qu'* mis pour *dix jours*.)
- C'est cent trente kilos que Danièle a **pesé** pendant un certain temps.  
(Danièle a pesé combien? *que* mis pour *cent trente kilos*.)
- Les deux années que Patrice a **vécu** en Allemagne furent très enrichissantes. (Patrice a vécu pendant combien de temps? *que* mis pour *deux années*)

Cependant, ces mêmes verbes peuvent à l'occasion s'éloigner de leur sens premier et devenir *transitifs*, c'est-à-dire recevoir un complément d'objet. Leur participe passé s'accorde alors avec le complément d'objet direct s'il est placé avant le verbe.

### Exemples :

- Jacques minimise les efforts que cette recherche lui a **coûtés**.  
(Cette recherche lui a coûté quoi? *que* mis pour *les efforts*.)
- Louise savoure la récompense que ce concours lui a **value**.  
(Ce concours lui a valu quoi? *que* mis pour *la récompense*.)
- Richard nous a fait part des dangers qu'il a **courus** à ce triathlon.  
(Il a couru quoi? *qu'* mis pour *des dangers*.)
- Ces paroles, France les a longuement **pesées**.  
(France a pesé quoi? *les* mis pour *ces paroles*.)
- Ses plus belles années, Patrice les a **vécues** en Allemagne.  
(Patrice a vécu quoi? *les* mis pour *ses plus belles années*)

## **PARTICIPE PASSÉ DONT L'OBJET DIRECT EST L'**

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui a pour complément d'objet direct le pronom *l'*, reste invariable si ce *l'*, mis pour *le*, représente une idée exprimée par une proposition ou une phrase.

### **Exemples :**

- Il est parti depuis deux semaines et je ne l'ai **appris** qu'aujourd'hui. (J'ai appris quoi? *l'*, c'est-à-dire *il est parti depuis deux semaines*.)
- Jeanne est plus futée que je ne l'avais **pensé**. (J'avais pensé quoi? *l'*, c'est-à-dire que *Jeanne était futée*.)

Quand *l'* représente un nom, l'accord se fait avec ce nom.

### **Exemple :**

- Carole a retrouvé sa chambre telle qu'elle l'avait **laissée**. (Carole avait laissé quoi? *l'*, c'est-à-dire *sa chambre*.)

Dans certains cas, deux interprétations, et par conséquent deux accords, sont possibles.

- Cette région est aussi belle que je l'avais **imaginée** ou **imaginé**. (Dans le premier cas, c'est la région que j'ai imaginée; dans le second, c'est toute la proposition : j'avais imaginé quoi? *l'*, c'est-à-dire que *cette région était belle*.)

## **PARTICIPE PASSÉ PRÉCÉDÉ DE EN**

Le pronom adverbial *en* a une valeur partitive et signifie « de cela, une partie de, une certaine quantité de ». Lorsque ce pronom est complément direct, le participe passé reste généralement invariable. L'invariabilité est de mise aussi quand le participe est suivi d'un infinitif.

### **Exemples :**

- Des cerisiers en fleurs, j'en ai **vu** beaucoup au jardin botanique.

- Il y a de très belles villes en Espagne; j'en ai **visité** plusieurs.
- Ces confitures sont excellentes; en avez-vous **mangé**?
- Les feuilles d'automne, nous en avons **vu** tomber beaucoup sous les rafales de vent.

## **PARTICIPE PASSÉ PRÉCÉDÉ D'UN ADVERBE DE QUANTITÉ**

Lorsqu'un participe passé est en relation avec un adverbe de quantité, il s'accorde, la plupart du temps, en genre et en nombre avec le complément de l'adverbe.

### **Exemples :**

- Trop d'irrégularités ont été **mises** au jour pour que ce candidat soit crédible.
- De combien de découvertes **insoupçonnées** Léonard de Vinci fut-il l'auteur?
- Bien peu de mots ont été **échangés** entre les duellistes.
- Bien des jeunes que Nathalie a **interrogés** se disaient conscients des dangers de la route.

Mais il arrive que l'accord se fasse avec l'adverbe de quantité quand ce dernier exprime l'idée dominante.

### **Exemple :**

- Dans cette affaire, Louis avait été prévenu que trop d'assurance serait **blâmé**. (Logiquement, on comprend que c'est le trop qui a été blâmé, et non l'assurance.)

Lorsque l'adverbe est nominalisé par la présence d'un déterminant (*le trop, le peu, ce peu*), c'est généralement l'idée d'ensemble exprimée par *le peu, le trop, etc.*, qui domine, d'où l'invariabilité.

### **Exemples :**

- Le peu d'énergie qu'il a **déployé** à l'ouvrage lui a valu quelques réprimandes. - C'est ce trop peu de paroles que Noémie avait **reproché** à son amant.

Mais lorsque l'accent est mis sur le complément, l'accord se fait avec ce dernier.

### Exemple :

- Le peu de bienveillance **manifestée** à son égard l'a peiné.

## **PARTICIPE PASSÉ PRÉCÉDÉ D'UN NOM COLLECTIF**

Le participe passé employé avec un collectif (*groupe, foule, multitude, etc.*) suivi d'un complément s'accorde soit avec le collectif, soit avec le complément. L'accord se fait avec l'élément qui domine dans la phrase. Toutefois, si le collectif est précédé de l'article défini ou d'un déterminant démonstratif ou possessif, c'est généralement lui qui règle l'accord du participe.

### Exemples :

- La totalité des régions a été **desservie** en eau et en électricité.
- La totalité des régions **desservies** par ce réseau a subi des pannes.
- La troupe de danseurs **choisie** pour représenter le pays.
- La troupe des danseurs **sélectionnés** a déjà commencé les pratiques.

Mais on écrira :

- La plupart des spécialistes que Pierre a **rencontrés** étaient des Ivoiriens. (Avec *la plupart*, le participe s'accorde avec le complément.)

Si le nom collectif est précédé des articles indéfinis *un* ou *une*, le participe s'accorde le plus souvent avec le complément pluriel. Mais l'accord au singulier reste possible.

### Exemples :

- Une multitude de questions **posées** par les journalistes ont mis le ministre dans l'embarras.
- Une quantité de jeunes femmes se montraient **intéressées** par cette cause.

- Georges aborda la question devant une foule de participants **gagnés** (ou **gagnée**) à l'avance.
- Une foule de jeunes sont venus (ou est **venue**) entendre ce chanteur.

### **PARTICIPE PASSÉ PRÉCÉDÉ D'UNE FRACTION, D'UN POURCENTAGE OU D'UN NOM NUMERAL**

Avec un pourcentage ou une fraction suivie d'un complément, le participe passé peut s'accorder soit avec le pourcentage ou la fraction, soit avec le complément. Dans tous les cas, il faut tenir compte du sens donné aux divers éléments de la phrase. L'accord se fait avec l'élément qui prédomine.

#### **Exemples :**

- Plus de 40 % des institutrices **consultées** étaient en faveur de cette mesure.
- Ils ont perdu la moitié des documents **archivés** (ou **archivée**).
- Vingt-cinq pour cent de la terre de Paul a été **inondée**.
- Deux tiers de la population a été **impliquée** (ou ont été **impliqués**) dans ce conflit.

Si le complément du pourcentage ou de la fraction est sous-entendu et qu'il est singulier, le participe passé s'accorde avec l'expression de pourcentage ou la fraction, donc au masculin singulier dans le cas des pourcentages inférieurs à 2 % et au masculin pluriel dans tous les autres cas. Si le complément sous-entendu est pluriel et qu'il s'agit de personnes, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce complément.

#### **Exemples :**

- De cette somme, 1,5 % sera **versé** à des organismes de charité.
- Dans le budget de l'année prochaine, 10 % seront **réservés** à la promotion de nos services.
- Parmi les personnes présentes, 20 % ont été **incommodées** par la chaleur.

### **PARTICIPE PASSÉ SUIVI D'UN INFINITIF SOUS-ENTENDU**

Les participes passés de certains verbes (*cru, dit, dû, désiré, osé, pensé, permis, prévu, promis, pu, su, voulu*, etc.) restent invariables lorsqu'ils

ont pour objet direct un infinitif sous-entendu. Le pronom *que* est alors complément direct du verbe sous-entendu, d'où l'invariabilité du participe.

### Exemples :

- J'ai tenu toutes les promesses que j'ai **pu**. (sous-entendu *tenir*).
- Maria a donné à son fils toute l'affection qu'elle a **voulue**. (sous-entendu *donner*).
- Sara n'était pas une pianiste aussi virtuose qu'il avait **cru**. (sous-entendu *être*). - Nous avons fait les escales que nous avons **prévu**. (sous-entendu *faire*).

Cependant, ces verbes, à l'exception de *pouvoir*, peuvent aussi avoir leur propre complément d'objet direct, placé devant, ce qui rend l'accord obligatoire.

### Exemples :

- Éric a raconté des histoires que Lucie n'a pas **crues**.
- Isabelle récoltait les fleurs qu'elle avait **voulues**.
- Les effets que nous avons **prévus** se sont tous produits.

## PARTICIPE PASSÉ SUIVI D'UN INFINITIF

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* et suivi d'un infinitif s'accorde lorsque le pronom objet direct (*le, la, les, que*) précède le participe et fait logiquement l'action exprimée par l'infinitif.

### Exemples :

- Les outardes que j'ai **vues** migrer reviendront l'an prochain.  
(J'ai vu *quoi?* *que* mis pour *les outardes*, sujet logique de *migrer*.)
- Ces choristes, je les ai **entendus** chanter à plusieurs reprises.  
(J'ai entendu *qui?* *les* mis pour *ces choristes*, sujet logique de *chanter*.)

Le participe passé suivi d'un infinitif ne s'accorde pas si le pronom objet direct (*le, la, les, que*) est complément d'objet direct (COD) de cet infinitif.



## Exemples :

- Les canards que j'ai **vu** abattre étaient d'un coloris exquis.  
(J'ai vu quoi? *que* mis pour *les canards*, COD de *abattre*.)
- Les cadeaux des enfants, je les ai **envoyé** chercher par Pierre.  
(*Les* est COD de *chercher*.)
- Les affaires que j'ai **eu** à traiter sont complexes.  
(J'ai eu quoi? *à traiter des affaires*, et non *des affaires*. *Que* mis pour *les affaires* est COD de *traiter* et non de *eu*).

## Tableau-synthèse : participe passé avec l'auxiliaire avoir

	VARIABLE	INVARIABLE
1. <u>Règle générale de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir</u>	Le participe passé s'accorde avec le complément direct (CD) si celui-ci est placé avant le verbe.  1. Ces étudiantes, je les ai <b>reçues</b> hier. 2. Les lettres que je lui ai <b>écrites</b> sont restées sans réponse.	Le participe passé est invariable si le CD est placé après le verbe ou s'il n'y en a pas.  1. J'ai beaucoup <b>aimé</b> sa dernière exposition. 2. À quelle heure avez-vous <b>mangé</b> ? 3. Elle leur a <b>parlé</b> du projet.
2. <u>Participe passé des verbes impersonnels ou employés impersonnellement</u>		Le participe passé est toujours invariable.  1. Il a <b>plu</b> toute la journée. 2. J'ai horreur des froids qu'il a <b>fait</b> en janvier. 3. Il a bien profité des festivités qu'il y a <b>eu</b> cet été.
3. <u>Participe passé des verbes intransitifs employés avec avoir</u>	Si le verbe intransitif s'éloigne de son sens premier et devient transitif, il s'accorde avec le CD s'il est placé devant.  1. Il minimise les efforts que cette recherche lui a <b>coûtés</b> . 2. Ses plus belles années, il les a <b>vécues</b> ici. 3. Il m'a fait part des dangers qu'il a <b>courus</b> .	Le participe passé des verbes intransitifs, c'est-à-dire qui n'ont pas de complément d'objet, est invariable.  1. C'est 130 kg qu'il a <b>pesé</b> . 2. Les deux années qu'il a <b>vécu</b> ici l'ont aidé. 3. Il ne vaut plus les 10 000 F qu'il a <b>valu</b> jadis.
4. <u>Participe passé dont l'objet direct est l'</u>	Si l' représente un nom, le participe passé s'accorde avec ce nom.  1. Il a retrouvé sa chambre telle qu'il l'avait <b>laissée</b> .  Parfois, les deux accords sont possibles : Cette région est aussi belle que je l'avais <b>imaginée</b> ou <b>imaginé</b> .	Si l' représente une idée exprimée par une proposition ou une phrase, le participe passé est invariable.  1. Elle est plus futée que je ne l'avais <b>pensé</b> . 2. Il est parti depuis cinq jours et je ne l'ai <b>appris</b> qu'hier.

<p>5. <b><u>Participe passé suivi d'un infinitif</u></b></p>	<p>Le participe passé s'accorde si le pronom objet direct le précède et qu'il fait logiquement l'action exprimée par l'infinitif.</p> <p>1. Les outardes que j'ai <b>vues</b> migrer reviendront.  2. Ces choristes, je les ai <b>entendus</b> chanter.</p>	<p>Le participe passé est invariable si le pronom objet direct est CD de l'infinitif.</p> <p>1. Les canards que j'ai <b>vu</b> abattre étaient d'un coloris exquis.  2. Leurs cadeaux, je les ai <b>envoyé</b> chercher par Pierre.</p>
<p>6. <b><u>Participe passé suivi d'un infinitif sous-entendu</u></b></p>	<p>Le participe passé s'accorde s'il a un CD qui le précède.</p> <p>1. Isabelle récoltait les fleurs qu'elle avait <b>voulues</b>.  2. Les effets que nous avons <b>prévus</b> se sont tous produits.</p>	<p>Le participe passé est invariable lorsque son CD est un infinitif sous-entendu.</p> <p>1. Maria a donné à son fils toute l'affection qu'elle a <b>voulue</b>. (sous-entendu <i>donner</i>).  2. Nous avons fait les escales que nous avons <b>prévu</b>. (sous-entendu <i>faire</i>).</p>